

Odile Chatirichvili

Doctorante en littérature comparée à l'Université Grenoble Alpes (UMR Litt&Arts)

ATER à l'Université Toulouse Jean Jaurès

odile.chatirichvili@univ-grenoble-alpes.fr

<https://odile.chatirichvili.ml/>

Proposition de communication

pour la journée d'étude « Jeunes chercheur.se.s » de la SELF XX-XXI

« Nouvelles interdisciplinarités des études littéraires (XX^e-XXI^e siècles) » (Paris, 27 novembre 2021)

Récolter ce qu'on n'a pas semé : réflexions et témoignage sur un travail à propos de mathématiciens

Le titre envisagé pour cette communication est librement inspiré de *Récoltes et Semilles : réflexions et témoignage sur un passé de mathématicien*, titre de l'autobiographie non publiée du mathématicien (médaille Fields 1966) Alexandre Grothendieck qui figure dans mon corpus.

Ma thèse de littérature comparée porte sur les représentations de la vie et de la recherche mathématiques dans un corpus d'autobiographies de mathématiciens publiées dans la deuxième moitié du XX^e siècle et au XXI^e siècle. J'étudie notamment la construction et l'agencement des épisodes biographiques, les formes des récits de recherche et de découverte, ainsi que la manière dont la langue mathématique, en tant qu'extension de la langue ordinaire et en tant que langue symbolique, est intégrée dans ces textes. Une partie de mon approche consiste donc à analyser des passages où les auteurs présentent, expliquent ou citent des travaux, des termes et objets mathématiques, des formules et des équations. Or, je ne suis pas mathématicienne ; ma formation en mathématiques est allée jusqu'au programme du baccalauréat scientifique. Mon travail a donc un point aveugle lié à l'interdisciplinarité du sujet : j'étudie des textes que je ne comprends pas entièrement, dont je ne peux pas avoir intégralement connaissance. Depuis le début de ce travail de recherche, je suis confrontée à un sentiment d'illégitimité renforcé par l'idée répandue que cette forme d'interdisciplinarité ne pourrait être menée à bien que par des personnes ayant une connaissance approfondie des mathématiques.

Je me propose de présenter dans cette communication comment, plutôt que d'y voir une limite, j'ai intégré ce point aveugle comme un enjeu méthodologique et théorique de ma réflexion. C'est bien cette difficulté des mathématiques, discipline et « langue » radicalement différentes et étrangères aux enjeux littéraires (du moins en apparence), que j'ai voulu explorer. Dans ce processus de recherche, une nécessité a émergé : celle de postuler une hypothèse interprétative à partir d'une posture de lecture impliquant ma propre « incompétence », en considérant les autobiographies de mathématiciens comme des textes qui, dans la production globale de ces chercheurs, s'adressent ou ont vocation à s'adresser à un lectorat non mathématicien. Il ne s'agit pas de parvenir à comprendre le contenu mathématique des textes, mais de désigner l'écart qui existe entre intentions auctoriales, formes d'écriture et expériences de réception, de réinterroger les questions d'autorité, de confiance et de pacte impliquées dans la démarche autobiographique et qui ne sont pas sans lien avec la démarche scientifique.

Mon sujet de thèse trouve ses fondements aussi bien dans son intérêt scientifique intrinsèque que dans des circonstances où ont joué une large part de hasard et un environnement personnel, familial et amical, particulier. En retraçant sa genèse et son déroulement et en présentant quelques extraits de ma rédaction en cours d'achèvement, je me réjouis de pouvoir contribuer à une réflexion collective sur les enjeux des interdisciplinarités et de poser quelques jalons d'une démarche auto-réflexive peu canonique dans les études littéraires.

Bio-bibliographie

Odile Chatirichvili est doctorante (5^e année) en littérature comparée à l'Université Grenoble Alpes. Son travail de recherche, mené sous la direction d'Isabelle Krzywkowski, porte sur les autobiographies et Mémoires produits par les mathématiciens depuis les années 1950.

ATER à l'Université Toulouse Jean Jaurès (licence Lettres et Arts) en 2020-2021, elle occupera à partir de septembre 2021 un poste d'ATER au Collège de France (chaire de Sociologie du travail créateur).

Elle a publié plusieurs articles sur les enjeux narratifs et esthétiques des autobiographies de mathématiciens, et contribué à un ouvrage collectif en cours de publication avec un chapitre sur les rôles et fonctions des récits de vies dans les communautés et institutions mathématiques.

- (à paraître) « Récits (en) communs : ce que les écritures de soi font aux communautés mathématiques, chez Grothendieck, Roubaud et Schwartz » in Pierre-Michel Menger et Pierre Verschueren (dir.), *Mathématiques : communautés et institutions*, Éditions de l'EHESS, publication prévue en 2021.
- « Creation / Representation / Transmission: Culture and/of Mathematicians' Autobiographies » in Michele Emmer et Marco Abate (dir.), *Imagine Math 7 - Between Culture and Mathematics*, Springer, 2020, p. 123-136.
- « Formuler la vie : entre écriture et image, le dispositif des formules mathématiques dans le récit de soi » in *Récits en images de soi : dispositifs, Le Conférencier-Textimage*, printemps 2020 [En ligne : http://revue-textimage.com/conferencier/10_recit_en_images_dispositifs/chatirichvili1.html].
- « Désordres de la recherche dans les autobiographies de mathématiciens » in Beatrice Barbalato (dir.), *Auto/biographie, désordre, entropie. Mnemosyne o la costruzione del senso*, n°12, Presses Universitaires de Louvain, 2019, p. 69-87.